



# COMMUNICANTES



Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon  
—  
Collégiale Saint-Just

Numéro 158 – Avril 2023 – 1 euro

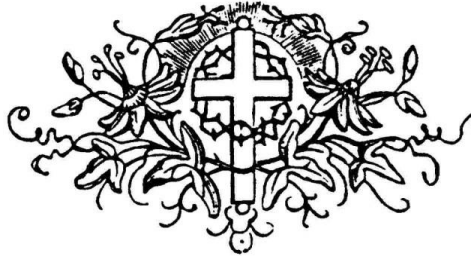


## RACHETES PAR SOLIDARITE

« Dieu nous a réconciliés avec lui par le Christ » (II Cor. 5, 18). C'est par solidarité avec nous que Jésus nous a sauvés. Nous sommes alors solidaires de lui. Pour profiter de son sacrifice nous devons donc :

- ❖ D'abord lui être unis : « Le sarment ne peut porter du fruit sans demeurer sur le cep, et vous non plus sans demeurer en moi : hors de moi, vous ne pouvez rien faire » (Joa. 15, 4-5).
- ❖ Puis l'imiter : « Je vous ai donné l'exemple pour que vous fassiez comme j'ai fait » (Joa. 13, 15). « Celui qui prétend demeurer en lui doit se conduire comme lui ; et quiconque demeure en lui ne pèche pas » (I Joa. 2, 6 ; 3, 6).
- ❖ Enfin, partager son sort : « Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il prenne sa croix et me suive » (Mat. 16, 24). « Prends ta part de souffrances, en bon soldat du Christ » (II Tim. 2, 3).

C'est en effet en joignant aux souffrances indicibles et aux mérites infinis de Jésus notre petite part, que nous aurons droit à l'ensemble, c'est-à-dire que les souffrances et les mérites du Christ deviendront nôtres et nous sauveront.



Il nous invite à revenir à lui : *« Reviens, rebelle ; je n'aurai plus pour toi un visage sévère, car je suis miséricordieux : je ne garde pas rancune éternelle ; reconnais seulement ta malice, car tu t'es révolté contre ton Dieu »* (Jer. 3, 12-13). *« Reviens à moi, car je t'ai racheté »* (Is. 44, 12). Oui, *« si de tout ton cœur tu reviens vers lui, alors il reviendra vers toi... : Reviens donc, pécheur, et agis selon ce qui est juste devant lui : il t'aime et te fera grâce »* (Tobi. 13, 6).

Ne déclinons pas son invitation : *« Si vous entendez sa voix aujourd'hui, n'endurcissez pas votre cœur »* (Ps. 94, 8-9).

D'ailleurs, *« comment ne pas aimer celui qui nous a tant aimés ? »* (Adeste). Car *« le châtiment qui nous rend le bonheur a pesé sur lui lourdement »* (Is. 53, 5), et l'on ne peut faire plus qu'il n'a fait : *« Nul en effet ne peut l'emporter dans l'amour sur celui qui donne sa vie pour ceux qu'il aime »* (Joa. 15, 13).

*« Considérez ce qu'il a fait pour vous et rendez-lui grâce »* (Tobi. 13, 6). Oui, *« il faut l'aimer puisqu'il nous a aimés le premier. Et l'aimer, c'est observer ses commandements ; mais ses commandements ne sont pas pesants »* (I Joa. 4, 19 ; 5, 3) : *« Mon joug est aisé et mon fardeau léger »* (Mat. 11, 30).

*« Grâces soient rendues à Dieu qui nous a donné la victoire par Notre-Seigneur Jésus-Christ ! »* (I Cor. 15, 57).

Grâces soient rendues *« à celui qui nous aime et qui nous a délivrés de nos péchés par son sang ! »* (Apo. 1, 5).

*« Heureux ceux qui lavent leur robe dans le sang de l'Agneau, afin d'avoir droit à l'arbre de Vie : ils entreront dans la Cité divine »* (Apo. 22, 14, Vul.). *« Et le Christ*

*transfigurera notre corps de misère pour le rendre semblable à son corps glorieux »*  
(Phi. 3, 21).

Yves du Menga, *Le Prix du rachat*, Résiac, 1983.



## CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

MARS 2023

### **Samedi 4 mars :**

Une vingtaine de messieurs participent à la journée de récollection prêchée par monsieur l'abbé de Bodard, d'Annecy. Et pour correspondre à la sagesse populaire qui dit « un esprit sain dans un corps sain », une choucroute est proposée à ceux qui avaient réservé.

### **Vendredi 17 mars :**

Quatre-vingts adultes participent au pèlerinage pour la France. Partis le soir de Saint-Symphorien-sur-Coise, après avoir fait étape la nuit à Thurins où certains s'en vont et d'autres rejoignent la colonne, ils marchent vers Fourvière où ils se recueillent à la chapelle de la Vierge, puis la Messe à Saint-Just vient couronner les prières et la marche des pèlerins.

### **Dimanche 19 mars :**

Le dimanche de *Laetare* est l'occasion de la traditionnelle vente du gâteau de Saint-Just, la Rose d'or.

### **Lundi 20 mars :**

Le grand saint Joseph est célébré par une messe chantée à Saint-Just.

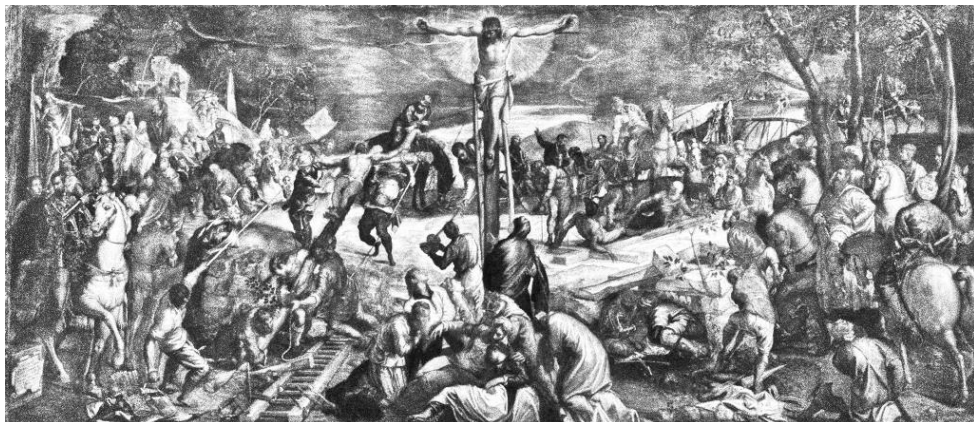
### **Samedi 25 mars :**

L'Annonciation faite à Notre-Dame est fêtée par la messe chantée de 11h.

abbé Hubert Lion, fssp

## LA CRUCIFIXION DU TINTORET

Dans cet article nous allons nous arrêter sur une très grande peinture qui est l'œuvre du peintre vénitien Jacopo Tintoretto (1518-1594). Artiste prolifique, très apprécié dans sa ville qu'il ne quitta jamais, il a réalisé dans les années 1564-1588 un ensemble de peintures pour la Scuola Grande di San Rocco, sans doute la plus puissante de ces confréries vénitienne qui au XVI<sup>ème</sup> siècle œuvraient de manière spectaculaire à la piété, à la dévotion et à la charité des citoyens de la Sérénissime.



Dans l'imposant bâtiment de la Scuola, qui trône au centre de Venise, et au milieu d'un ensemble de peintures impressionnant du Tintoret, qui parcourt toute l'histoire biblique un peu à la manière de Michel-Ange à la chapelle Sixtine plus de cinquante ans plus tôt, l'immense tableau de la crucifixion est difficile à manquer. Il occupe la place d'honneur de la salle principale de la Scuola, la Sala dell'Albergo, dominée par une haute et longue table derrière laquelle se tenaient (et se tiennent encore lors des réunions de la Scuola) les officiers de la Banca, organe principal du gouvernement de cette confrérie, où ont lieu les délibérations sur sa gestion et ses mesures charitable vis-à-vis des membres nécessiteux ou malades. C'est donc pour le mur principal de cette salle qu'après l'édification de l'établissement au XVI<sup>ème</sup> siècle les confrères demandèrent la réalisation de cette immense toile au centre de laquelle est la crucifixion de Notre Seigneur.

À Venise à cause de l'humidité propre au lieu et à son caractère insulaire, il n'a jamais été possible de réaliser un ensemble de fresques qui résiste à l'eau. Pour cette raison la technique de la peinture sur toile a toujours été favorisée, et la ville lagunaire est pour cela devenue un centre très important de la peinture à l'huile à l'époque de la Renaissance.

La scène de la crucifixion était déjà présente, dans l'ensemble des peintures réalisées par Tintoret pour ce lieu, sous la forme de deux figures du sacrifice de Notre Seigneur, avec les scènes du sacrifice d'Isaac et de Moïse et le serpent d'airain, mais c'est plus tard que le peintre s'est attaqué à cette toile immense où trône au milieu d'une foule très abondante la Croix, centre de l'histoire des hommes.

Les détails sont extrêmement abondants dans cette figuration de la crucifixion, ou le sacrifice du Christ n'est pas isolé, mais est, au contraire, montré de manière théâtrale au milieu du spectacle du monde. Ce monde n'est pas seulement celui de Jérusalem, à savoir une représentation historique. Il est véritablement le monde qui s'oppose au Christ, en même temps que celui où évolue l'ensemble des hommes qu'il est venu sauver.

Les détails sont innombrables et renvoient à chaque aspect du récit des Évangiles, comme les deux larrons qui sont mis en croix autour du Christ. Mais ce sont aussi des aspects minimes du récit qui trouvent dans cette image leur importance. Sur cette croix par exemple, se trouve le titre avec l'abréviation INRI, écriture qui surplombe le gibet du verbe éternel de Dieu. Les trois clous monumentaux avec lesquels Jésus est fixé à la croix nous renvoient à l'immense souffrance du Christ dans sa chair, comme la couronne d'épines dont la pose violente sur la tête du Seigneur a fait jaillir des flots de sang bien visibles. Derrière la croix on voit très nettement un des bourreaux qui plonge une éponge dans le vinaigre, aidé par un jeune assistant. Cet épisode du vinaigre a lieu peu de temps avant la mort de Notre-Seigneur. Il est intéressant de voir combien le peintre s'attache à ce détail, montrant le visage du bourreau imprégné d'obscurité alors que le Christ au centre de la scène, pourtant objet de grandes tortures, rayonne de lumière.

Cette représentation est vraiment la mise en forme théologique de la lutte entre les ténèbres et la lumière, entre le salut qui nous vient du Christ et la cruauté des hommes qui s'acharnent sur le fils de Dieu qui est venu pour nous sauver.

abbé Jean-Cyrille Sow, fssp



## **PELERINAGE EN TERRE-SAINTE**

### **LE SAINT-SEPULCRE**

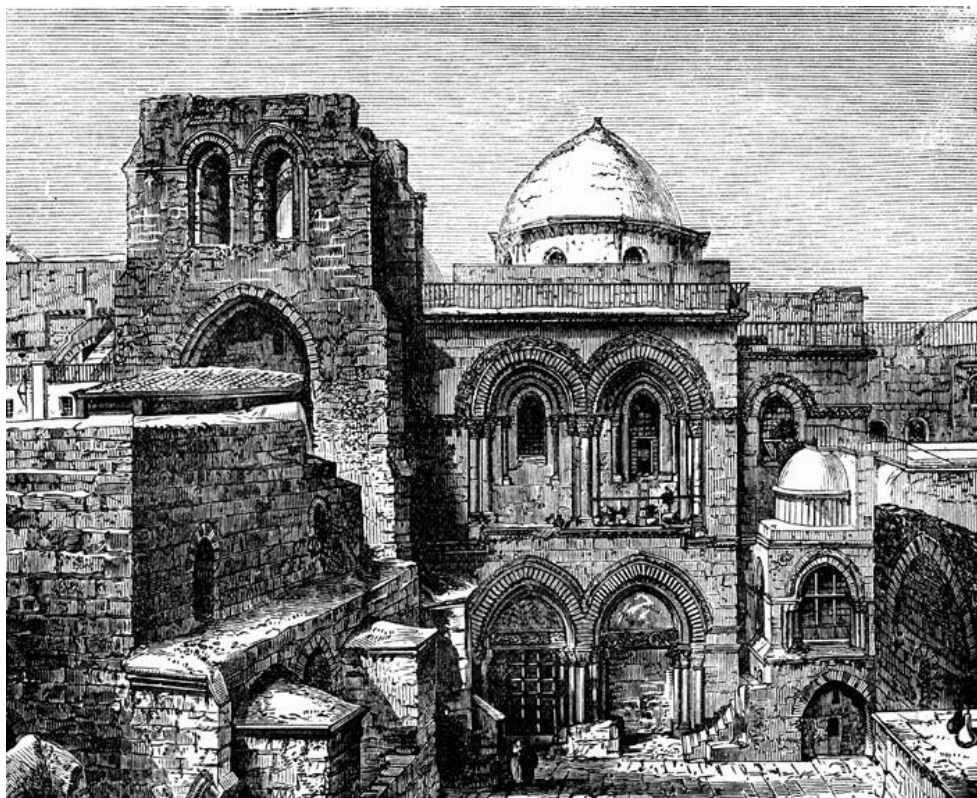
Jérusalem ! la raison et le but ultime d'un pèlerinage en Terre Sainte !

Le point d'orgue d'une semaine de grâce pour les quarante-sept paroissiens de Saint-Just partis, début février 2023, sur les pas de Jésus, en compagnie de deux de leurs pasteurs, les abbés Côme Rabany et Hubert Lion.

Jérusalem, et surtout le Saint Sépulcre qui réunit dans une immense église le lieu de la Crucifixion et le lieu de la Résurrection, le cœur de notre foi.

On peut être un peu décontenancé quand on passe la porte. La foule, le brouhaha, les cérémonies des différentes confessions qui se succèdent sans relâche (copte, grecque orthodoxe, syriaque, arménienne, éthiopienne, latine) donnent déjà une impression d'imbroglio. Mais, plus que tout, il faut s'approprier un endroit qui ne ressemble pas à l'image qu'on s'en était fait jusque-là en lisant les évangiles sur la Passion.

Le Golgotha n'est plus à l'air libre, le tombeau où a été déposé le corps du Christ a été creusé et un édifice édifié... Des siècles et des siècles de chrétiens qui, depuis Sainte Hélène au IV<sup>e</sup> siècle, ont voulu préserver et embellir, malgré les vicissitudes et les destructions successives, l'endroit où le Christ a été crucifié et où il est ressuscité.



Malgré le bruit, malgré la cohue, on s'imprègne progressivement du lieu. A l'entrée, la pierre de l'onction, là où le corps de Jésus a été sommairement embaumé. A droite, le Golgotha que l'on atteint par un escalier raide d'une trentaine de marches. En redescendant, une cinquantaine de mètres plus loin à gauche et précédé de la chapelle de l'ange, le tombeau du Christ, un espace restreint dans lequel on ne peut pénétrer que trois ou quatre à la fois. Aussi, ce sont de longues queues qui se forment pour se recueillir un bref instant devant ce lieu saint. C'est un temps d'attente qui ne compte pas. Il serait même presque nécessaire car il donne l'occasion de mieux se préparer. On mesure le privilège de pouvoir révéler l'endroit où Notre Sauveur est ressuscité.

Il faut du temps pour s'approprier le lieu. Les pèlerins n'en ont pas manqué ! Logés les trois dernières nuits de leur séjour en Terre Sainte au foyer du couvent maronite, tout proche, ils ont pu se rendre plusieurs fois, et à leur rythme, au Saint Sépulcre.

Ils ont commencé par une visite commentée par Issa, leur guide, et les abbés. C'était juste après le chemin de croix qu'ils ont gravi sur les pas du Christ, le long de la Via Dolorosa au milieu des marchands et des touristes. Des explications bien utiles pour bien se repérer. Car, outre le tombeau du Christ et le Golgotha, le Saint Sépulcre révèle d'autres richesses.

Du côté des franciscains, une chapelle avec le Saint Sacrement - le seul endroit vraiment calme de la basilique - qui marque l'apparition de Jésus à sa mère. On peut y vénérer une partie de la colonne de la flagellation. Elle est précédée de la chapelle dédiée à Sainte Marie-Madeleine. C'est là que cette dernière a vu le Christ ressuscité qu'elle a pris pour le jardinier.

A l'opposé, en descendant un grand escalier, la chapelle des Arméniens où on vénérât la Sainte Croix découverte dans une grotte qui se trouve juste en dessous et qui est restée intacte. De la chapelle des Syriens, située derrière le tombeau, on peut accéder au sépulcre de Joseph d'Arimathie. Il permet d'imaginer à quoi pouvait ressembler le saint tombeau quand le Christ y a été déposé.

Moments forts de notre passage au Saint Sépulcre : l'accès, même trop bref en raison de la foule, au tombeau du Christ ; la procession des franciscains parcourant, dans tout le sanctuaire, les lieux saints de la Passion ; la messe basse et silencieuse à 5 heures du matin au Golgotha, cette fois-ci en tout petit comité et, pour beaucoup, des heures nocturnes dans une basilique qui a été ouverte exceptionnellement une grande partie de la nuit.

« Je voulais vivre dans ce lieu béni mon Jeudi Saint en méditant le chemin de croix, explique une pèlerine. Mais même la nuit il y avait énormément de monde. Je n'ai pas pu suivre mon chemin de croix, je ne l'ai même pas commencé, mais j'ai eu la grâce d'être sur le lieu même du Sacrifice du Christ, en même temps que la très Sainte Vierge. Et de 23 heures à 5 heures du matin, la nuit est passée très vite ».

Agnès Pierre



# ORDO LITURGIQUE

AVRIL 2023



Samedi 1<sup>er</sup> avril : Samedi de la Passion, 3<sup>ème</sup> classe, Violet

## **Dimanche 2 avril**

**Dimanche des Rameaux, 1<sup>ère</sup> classe, Violet**

Lundi 3 avril : Lundi Saint, 1<sup>ère</sup> classe, Violet

Mardi 4 avril : Mardi Saint, 1<sup>ère</sup> classe, Violet

Mercredi 5 avril : Mercredi Saint, 1<sup>ère</sup> classe, Violet

Jeudi 6 avril : Jeudi Saint, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc

Vendredi 7 avril : Vendredi Saint, 1<sup>ère</sup> classe, Noir

Samedi 8 avril : Samedi Saint, 1<sup>ère</sup> classe, Violet

## **Dimanche 9 avril**

**Dimanche de la Résurrection, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc**

Lundi 10 avril : Lundi de Pâques, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc

Mardi 11 avril : Mardi de Pâques, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc

Mercredi 12 avril : Mercredi de Pâques, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc

Jeudi 13 avril : Jeudi de Pâques, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc

Vendredi 14 avril : Vendredi de Pâques, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc

Samedi 15 avril : Samedi *in Albis*, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc

## **Dimanche 16 avril**

**Dimanche *in Albis*, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc**

Lundi 17 avril : de la férie, 4<sup>ème</sup> classe, Blanc  
Mardi 18 avril : Saint Jubin, évêque de Lyon, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc  
Mercredi 19 avril : de la férie, 4<sup>ème</sup> classe, Blanc  
Jeudi 20 avril : Saint Rustique, évêque de Lyon, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc  
Vendredi 21 avril : Saint Anselme, évêque, confesseur et docteur, 3<sup>ème</sup> classe,  
Blanc  
Samedi 22 avril : Notre-Dame de Fourvière, 2<sup>ème</sup> classe, Blanc  
Le même jour : Saint Epipode, martyr de Lyon, 3<sup>ème</sup> classe, Rouge

### **Dimanche 23 avril**

**2<sup>ème</sup> dimanche après Pâques, 2<sup>ème</sup> classe, Blanc**

Lundi 24 avril : Saint Alexandre et ses compagnons, martyrs de Lyon, 3<sup>ème</sup>  
classe, Rouge  
Mardi 25 avril : Saint Marc, évangéliste, 2<sup>ème</sup> classe, Rouge  
Mercredi 26 avril : Saint Clet et Saint Marcellin, papes et martyrs, 3<sup>ème</sup> classe,  
Rouge  
Jeudi 27 avril : Saint Pierre Canisius, confesseur et docteur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc  
Vendredi 28 avril : Saint Pierre-Louis-Marie Chanel, martyr, 3<sup>ème</sup> classe,  
Rouge  
Samedi 29 avril : Saint Pierre de Vérone, martyr, 3<sup>ème</sup> classe, Rouge

### **Dimanche 30 avril**

**3<sup>ème</sup> dimanche après Pâques, 2<sup>ème</sup> classe, Blanc**

Lundi 1<sup>er</sup> mai Saint Joseph, artisan, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc  
Mardi 2 mai : Saint Athanase, évêque, confesseur et docteur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc  
Mercredi 3 mai : de la férie, 4<sup>ème</sup> classe, Blanc  
Jeudi 4 mai : Sainte Monique, veuve, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc  
Vendredi 5 mai : Saint Pie V, pape et confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc  
Samedi 6 mai : de la Sainte Vierge le samedi, 4<sup>ème</sup> classe, Blanc

### **Dimanche 7 mai**

**4<sup>ème</sup> Dimanche après Pâques, 2<sup>ème</sup> classe, Blanc**

**Solennité de Saint Pothin et ses compagnons, martyrs de Lyon**

# LA SAINTETE POUR TOUS

## 8 : L'Eucharistie : sacrement et sacrifice

Nous avons vu le mois dernier la puissance et l'efficacité des sacrements, ces signes sensibles institués par Notre Seigneur, qui causent ou augmentent la grâce dans notre âme. Parmi ce septénaire, nous devons aujourd'hui nous arrêter sur le sacrement des sacrements, le Saint Sacrement, soleil de la vie chrétienne, sommet de l'union du chrétien avec son Dieu qui s'offre en sacrifice, qui vient nourrir son âme et qui demeure tous les jours dans nos tabernacles.

L'Eucharistie est à la fois un sacrement et un sacrifice ; ces deux éléments sont intimement liés, puisque c'est pendant le sacrifice que se consacre la victime à laquelle nous communions.

### **Le sacrifice de la messe comme moyen de sanctification**

#### **1- Ses effets**

Ce sacrifice, avant tout, glorifie Dieu et le glorifie d'une façon parfaite puisque Jésus y offre de nouveau à son Père, par l'intermédiaire du prêtre, tous les actes d'adoration, de reconnaissance et d'amour qu'il a offerts autrefois en s'immolant sur le calvaire, acte d'une valeur morale infinie.

En s'offrant comme victime, il affirme de façon la plus expressive le souverain domaine de Dieu sur toute chose : c'est l'adoration. En se donnant lui-même à Dieu pour reconnaître ses bienfaits, il lui rend une louange égale aux bienfaits : c'est l'action de grâce.

A la messe, rien ne peut empêcher la réalisation de ces effets, pas même l'indignité du prêtre, car la valeur du sacrifice dépend du prix de la victime qui est offerte et de la dignité du prêtre principal qui est bien Notre Seigneur Jésus. Rendons-nous bien compte que lorsque nous assistons à la messe, nous rendons à Dieu tous les hommages qui lui sont dus, et cela d'une façon aussi parfaite que possible.

C'est alors que Dieu s'incline vers nous avec amour, et plus nous nous occupons de sa gloire, plus il s'occupe de notre âme. C'est donc faire beaucoup pour notre sanctification que de lui rendre nos devoirs en union avec Jésus qui renouvelle son immolation sur nos autels.

Ajoutons que la messe a un effet propitiatoire. En effet, ce sacrifice offre une juste compensation pour nos péchés et nous pousse à regretter nos fautes.

Il est aussi satisfaisant, en ce sens qu'il remet infailliblement aux pécheurs repentants une partie au moins de la peine temporelle due au péché, et cela en proportion des dispositions avec lesquelles ils assistent à la messe.

Ce sacrifice est aussi impéteur car il obtient de Dieu toutes les grâces dont nous avons besoin pour nous sanctifier.

Voilà pourquoi quiconque entre dans ce courant de prière qui est la messe, avec les dispositions voulues, est sûr d'obtenir pour lui et tous ceux auxquels il s'intéresse, les grâces les plus abondantes.

## **2- Les dispositions pour profiter de la sainte messe**

Quelles sont donc les dispositions que nous devons entretenir pour profiter de ce puissant moyen de sanctification ?

La disposition fondamentale qui résume toutes les autres, c'est d'adhérer avec humilité et confiance aux sentiments de Jésus victime, d'y communier, de les faire nôtres.

Dans la messe des catéchumènes, qui va jusqu'à l'offertoire exclusivement, elle nous fait entrer dans des sentiments de pénitence et de contrition (*Confiteor*, *Kyrie eleison*), d'adoration et de reconnaissance (*Gloria in excelsis*), de demande fervente (*collecte*) et de foi sincère (*épitre, évangile, credo*).

Vient ensuite le grand drame :

- l'offrande de la victime à l'offertoire unie avec l'offrande du peuple chrétien

- la préface annonce l'action proprement dite, le canon où va se renouveler l'immolation sacramentelle

- l'Eglise nous invite à nous unir aux anges et aux saints, mais surtout au Verbe Incarné, pour remercier Dieu, proclamer sa sainteté, implorer son secours pour l'Eglise. Alors le prêtre, entrant en communion avec la sainte Vierge, les saints apôtres, les martyrs et tous les saints, se transporte en esprit à la dernière Cène, s'identifie avec le souverain prêtre, et avec lui, redit les paroles que Jésus prononça au cénacle, anticipant son sacrifice sanglant.

Obéissant à sa voix, Jésus tout entier descend sur l'autel, avec son corps, son sang, son âme et sa divinité, et en silence, adore et s'offre pour le salut du monde.

- avec le *Pater* commence la préparation à la communion. Etant membres du corps mystique de Jésus, nous redisons la prière qu'il nous a lui-même apprise et nous prions humblement, avec les paroles du centurion, pour recevoir NSJC tout entier, réellement présent dans la sainte hostie. Nous sommes alors au comble de l'union avec Jésus et par lui, à Dieu même, à la Sainte Trinité.

- il ne reste plus qu'à remercier Dieu de cet immense bienfait ; c'est ce que nous faisons à la postcommunion et aux prières qui suivent.

La bénédiction du prêtre nous communique les trésors de la Sainte Trinité ; le dernier évangile nous rappelle les gloires du Verbe incarné, et nous l'emportons avec nous « plein de grâce et de vérité » pour puiser tout au long du jour à cette source de vie et vivre d'une vie semblable à celle de Jésus lui-même.

Assister à la messe c'est donc évidemment se sanctifier et cultiver d'une façon aussi parfaite que possible la vie surnaturelle qui est en nous.

## **Conclusion**

En conclusion, rappelons que nous avons donc à notre disposition trois grands moyens pour conserver et augmenter en nous la vie chrétienne et nous donner à Dieu comme il se donne à nous.

Le premier moyen est de lutter sans relâche et sans découragement avec l'aide de Dieu contre nos ennemis spirituels.

Le deuxième moyen est de sanctifier, par une offrande souvent renouvelée, toutes nos actions, même les plus simples, pour acquérir de nombreux mérites et augmenter chaque jour notre capital de grâce et nos droits au ciel tout en réparant et expiant nos fautes.

Enfin, le troisième moyen, ce sont les sacrements reçus avec de bonnes et ferventes dispositions qui donnent une abondance exceptionnelle de grâces venant des mérites de Jésus. « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. » (*Jn. 10, 10*)

A nous d'ouvrir nos âmes pour recevoir cette vie divine, la cultiver et l'augmenter. Alors, le moment viendra où, transformés en lui, nous pourrons dire avec Saint Paul : « Je vis mais ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. » (*Gal. 2, 15*)

(à suivre...)

abbé Côme Rabany, fssp



## LES ELEMENTS FONDAMENTAUX DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE L'ÉTAT DEMAIN : NOTRE ACTION

Nous avons examiné la dernière fois ce que devait être l'Etat et ce qu'il était devenu actuellement. Reprenons brièvement ce qu'est l'Etat, et examinons ce que nous devons faire.

### **Qu'est-ce-que l'Etat ?**

L'État est la société organisée politiquement. C'est l'organisation juridique et politique dont l'autorité souveraine s'exerce sur un peuple et un territoire donné.

« **Le terme d'État est celui par lequel les sociétés modernes** et contemporaines désignent l'instrument ou le garant politique de leur cohésion : l'État est la forme qu'a prise l'instance politique (c'est-à-dire le pouvoir chargé de gouverner un ensemble d'êtres humains) quand les sociétés, devenant plus vastes et plus complexes que ne l'étaient les cités antiques, ont exigé, pour assurer leur consistance, tout un appareillage d'institutions et d'administrations spécifiques, scindées du reste de la vie sociale et s'appuyant sur des lois pour remplir leurs fonctions. »<sup>1</sup>

### **A) La signification profonde de l'Etat**

Le mot Etat évoque ce qui dure, ce qui demeure, ce qui est stable (*stat*).

Plus fondamentalement, l'Etat touche à la notion d'être. C'est là sa réalité la plus profonde, de laquelle découlent tous ses caractères et attributs.

Et si nous voulons remonter à la source de l'être, nous trouvons Dieu, « l'Être suprême » selon la formule de Robespierre.

→ C'est donc en tant que collaborateur de l'unité et du maintien dans l'être, que l'Etat a une marque quasi divine.

### **Si l'on recherche un portrait-robot de l'état moderne :**

Pour l'homme de la rue : " C'est le gendarme... L'administration, le Président de La République, etc.

Ou encore : c'est « ils » ...

Pour un citoyen instruit : « c'est nous »

Pour un militant républicain : « c'est la République »

Pour un militant royaliste ; « c'est le Roi » etc.

### **Ce qui ressort de ces définitions :**

Quelques traits communs :

- l'autorité
- le droit
- la force, la contrainte, la violence
- l'impassibilité (raison d'Etat)

---

<sup>1</sup> Alain Renaut, *La Philosophie*, Éditeur : Odile Jacob

- la justice (ou l'injustice) ce qui revient au même
- la souveraineté (suprême, souverain...)
- la continuité (Roi - République)
- la majesté (majuscule)

➔ Un visage commence à se dessiner... mais les fumées idéologiques sont tellement épaisses qu'il faut d'abord les traverser pour le découvrir.

Il y a incontestablement dans l'Etat un démembrement (dislocation) du droit divin<sup>2</sup>. Et alors, tout ce qui apparaissait de façon diffuse dans le portrait de l'Etat trouve sa justification et sa raison d'être.

Ainsi :

- La majesté même dans les Etats les plus "démocratiques"
- Un certain caractère de sacré qui touche toutes les institutions d'Etat. (Justice, police, armée. . .)
- Et, dans l'ancien régime, le caractère divin du Roi, en tant que collaborateur à une œuvre, qui dans son essence ne peut être que divine : maintenir la vie, la communauté dans l'être.

Et encore :

- L'unité : il est un et ne peut être, dans sa dernière expression, qu'irréductiblement un : "le" Roi ; "le" Président de la République... (cf. saint Thomas)
- La durée : "Le Roi est mort, vive le Roi". La V<sup>ème</sup> République a succédé à la IV<sup>ème</sup> etc.
- La justice : "*Hora fuit, stat jus*" (*L'heure fuit, le droit demeure.*)
- La force : le glaive pendant de la balance.

Autant de notions intimement liées à la **notion d'être** et qui y trouvent leur justification profonde. C'est également à partir de cette notion qu'il faut analyser la mission de l'Etat.

---

<sup>2</sup> Le droit divin a notamment été défini comme « l'ensemble des facteurs juridiques qui ont Dieu comme auteur et auxquels les normes du droit canonique humain sont subordonnées, de telle sorte que ces dernières manquent complètement de valeur si elles sont contraires au droit divin » P. LOMBARDÍA, *Lecciones de Derecho canónico*, Madrid, 1984, p. 20 (trad. libre). <https://books.openedition.org/pusl/19863?lang=fr>



## **B) La mission de l'Etat : Préserver l'être de la Nation**

### **Qu'est-ce que l'être de la nation ?**

C'est le "*nous commun*", le sens de la communauté, de l'unité, de la fraternité, de la communion entre les citoyens. C'est l'anti-lutte des classes ! C'est le sentiment profond de notre vocation à la sociabilité par-delà les rivalités et les antagonismes.

### **Et contre quoi faut-il le préserver ?**

Contre tous les germes de division constamment présents à l'intérieur comme à l'extérieur du groupe national.

Le rôle de l'Etat, sa seule mission peut se résumer à ceci :

- préserver la sécurité extérieure (devoir militaire, diplomatique)
- préserver l'harmonie intérieure (justice, police) et pas d'harmonie sans libre épanouissement des personnes : liberté religieuse, liberté de pensée, libre essor des lettres et des arts.

### **Conclusion**

Pour mieux sentir cela, je vous propose une visite de Versailles en méditation de ce qu'est l'Etat, avec ses grandes missions : la sécurité extérieure (le "salon de la guerre") et l'harmonie intérieure (le "salon de la paix").

Cette promenade intelligente dans Versailles, symbole vivant de l'Etat français, sera plus éloquente que n'importe quel discours.

\*\*\*

### **Avons-nous actuellement un Etat ? NON**

Nous avons des démembrements de l'institution-étatique, nous avons des restes (la conscience populaire, l'Elysée, le Château, le Président de la République...) mais nous n'avons pas d'incarnation humaine de cette unité, de cette force. Nous vivons sur une vitesse acquise relancée périodiquement par de fortes individualités !

## **Mais alors que pouvons-nous faire ?**

Discerner dans l'Etat actuel ce qui reste conforme à cette vocation. Elaguer et supprimer le reste.

En y travaillant, nous travaillons à rendre la vigueur du meilleur de la tradition politique française. Car le sens de l'Etat, qui fut romain, a été porté en France et enseigné au monde par la France.

→ Retrouver le sens de l'Etat est aujourd'hui primordial.

\*\*\*

## **L'Etat demain : notre action**

Ou nous continuons dans la lignée actuelle et il faut s'attendre au pire, ou nous amorçons un redressement susceptible de nous laisser espérer un Etat conforme à l'ordre chrétien.

### **a) Les tendances néfastes actuelles**

Nous sommes témoins aujourd'hui de l'évanouissement des fonctions régaliennes<sup>3</sup> de l'Etat.

La justice est réduite à sa plus simple expression, obéissant aux ordres, non pas tant du pouvoir politique que du pouvoir médiatique. Aujourd'hui, si une décision de justice ne plaît pas aux médias, elle doit être révisée sous peine de ne plus rien représenter ! On cherche à dépouiller la fonction judiciaire de son autorité de deux façons simultanées : de l'intérieur en enlevant au juge ce qui en fait un homme à part (robe, appareil, autorité, dignité) et de l'extérieur, critiquant dès qu'il se comporte en vrai juge, en ne respectant pas son jugement. Il en est de même pour l'armée : de l'intérieur, on tente d'assimiler les militaires à des fonctionnaires comme les autres, en réduisant tout ce qui les différencie, et de l'extérieur, on les traite de tortionnaires etc.

---

<sup>3</sup> Désigne des pouvoirs exclusifs du seigneur (Roi, Chef d'Etat..) que personne d'autre n'a le droit d'exercer sur son territoire.

La **diplomatie** française s'évanouit elle aussi, laissant la place à l'anonymat des membres de l'Union européenne (Vingt-sept). L'Etat abandonne lui-même son pouvoir de discussion dans les conférences internationales ou les accords avec d'autres Etats alors que c'est justement la marque de sa souveraineté. Prétendre "*partager*" la souveraineté, c'est dire qu'on l'abandonne. Un souverain qui partage sa couronne n'est plus un souverain.

### **b) La voie du super-Etat**

Abandonner la souveraineté, c'est consentir à aller vers le super-Etat.

Le super-Etat, ce serait la fin de la civilisation et la dissolution de la France sous l'empire des directives de ce super-Etat. La France resterait un joli musée à visiter mais perdrait sa souveraineté et donc sa liberté. Ce serait donc un esclavage, même s'il est "*soft*" et doré. On le voit déjà aujourd'hui où il est permis de tout penser à condition de ne pas tout dire, de prier à condition de ne pas faire d'apostolat, d'être catholique à condition que cela n'ait pas de conséquences temporelles, d'être fier du passé français à condition de ne pas en tirer de conséquences pour aujourd'hui etc... Dans cette conception, soit on accepte de passer dans le moule, soit on est liquidé, non pas à la mitrailleuse qui donne la publicité du martyr, mais par la condamnation ou l'ostracisme des médias, par l'opprobre tranquille !

Mais il faut être sans illusions : le confort de ce totalitarisme mou débouchera forcément sur l'anarchie. L'anonymat des vingt-sept est insupportable et, comme il faut toujours des autorités visibles, des personnes, on aura des myriades de petits chefs qui se manifesteront ici et là et se feront la guerre.

### **c) La voie du redressement**

**Pour éviter ce Super-Etat, il faut redresser l'Etat, ce qui suppose d'abord de bien savoir ce qu'il est.**

C'est pour cela que même si nous ne sommes pas des élus, nous pouvons rendre aujourd'hui un grand service en redonnant aux français le sens de la France. C'est un travail politique et culturel d'une force considérable ; même si nous sommes peu nombreux à le faire, un jour les circonstances pourront être

favorables, cela est la part de Dieu ! Il faut se souvenir que le pouvoir, la plupart du temps, ne se conquiert pas, mais échoit à des gens qui n'étaient pas prêts à le recevoir. Il y a là une part d'imprévu, de mystère, car il ne faut pas oublier que c'est Dieu qui gouverne l'Histoire !

L'homme politique chrétien ne tire pas "*des plans sur la comète*" pour calculer quand il sera "*président*" et ce qu'il fera de beau à ce moment-là. Il se demande au contraire, ce qu'il peut faire, **ici et maintenant**, avec les pouvoirs qu'il a aussi modestes soient-ils.

Notre tâche est d'apprendre ce qu'est la France et de l'apprendre aux autres en sachant qu'un jour il y en aura, parmi eux, qui auront des pouvoirs. Il est même nécessaire de regarder quand et comment cela peut venir, car cela ne contredit pas la confiance en Dieu. Il faut, comme autrefois Clovis et St Rémi, être aux aguets, faire confiance à la Providence, et avoir le sens des priorités.

**Ce qui manque à la France, c'est une élite politique qui ait le sens de l'Etat.** La doctrine chrétienne de l'Etat n'a pas de préférence pour le régime : est bon le régime qui convient aux besoins du pays à tel moment. Certes, ce sont les rois qui ont fait la France et la France s'est défaite après eux. Mais il y a eu une rupture de la tradition comme après la chute de l'empire romain et il faudra bien recommencer quelque chose. Or, le roi est celui qui succède à son père et le premier dans cette chaîne n'est pas "*roi*". (cf. Hugues Capet).

Sont légitimes tous ceux qui savent ce qu'est la vraie politique, et qui sont prêts à la mettre en application. Seul le Ciel peut nous donner les moyens d'y arriver, mais ce que le Ciel attend de nous c'est que nous soyons prêts et suffisamment nombreux à être prêts. C'est à cette préparation qu'il faut œuvrer.

Si nous travaillons à cette préparation, nous avons le droit et le devoir "d'espérer" car le Ciel récompense toujours le travail, même celui de l'impie : c'est, pour cela que les révolutionnaires ont gagné !

## Conclusion

Les chrétiens ont encore une chance ; elle est urgente à saisir parce qu'ils sont de moins en moins nombreux, mais elle est réelle car les circonstances mondiales donnent de fantastiques leçons d'espérance ! La France a été faite en très grande partie par son Etat. Cet Etat était chrétien et depuis qu'il ne l'est plus, on constate que la France se défait. Par conséquent, il semblerait que la France ait besoin d'un Etat chrétien. C'est conforme à la doctrine, c'est conforme à l'observation de l'histoire.

**Seule la conception chrétienne de l'Etat correspond véritablement à ce que doit être l'Etat, c'est lié à la nature de l'homme vivant en société.**

(à suivre)

Dr Jean Jacques Canet

## Citations :

« **Le meilleur Etat** est celui où les citoyens sont assez bien gouvernés pour n'être pas obligé de se préoccuper sans cesse de la forme et des décisions du gouvernement. Comme le bon médecin nous dispense de faire des études médicales et le bon pilote d'avion de connaître à fond les secrets du moteur à réaction. Le meilleur service que l'homme d'État puisse rendre à la cuisinière, c'est de créer des conditions de vie libre dans sa cuisine bien pourvue, où elle n'aura pas besoin de faire de la politique pour préparer des menus abondants et savoureux. »

GUSTAVE THIBON, *LE BILLET DU PATRON*, FEVRIER 1974.

« Le pouvoir spirituel se tient éloigné des embûches du monde et, combattant pour Dieu, ne s'immisce pas dans les affaires du siècle, tandis qu'à son tour, le pouvoir séculier se garde de prendre la direction des affaires divines »

SAINT GELASE, PAPE AU V<sup>EME</sup> SIECLE, « *DE ANATHEMATIS VINCULO* ».

« Christianisez de l'intérieur les institutions, christianisez les lois et les mœurs, faites que le Christ règne à l'intérieur de la société comme le disait **saint Patrick**. "*Christ devant moi, Christ à côté de moi, Christ derrière moi, Christ à ma droite, Christ à ma gauche, le Christ au centre et partout* ». Telle est la vocation du chrétien, lumière du monde et sel de la terre.

JEAN-PAUL II « *CHRISTIFIDELES LAÏCI* ».

“Il faut écouter beaucoup et parler peu pour bien agir au gouvernement d’un Etat.”

CARDINAL DE RICHELIEU, *MAXIMES D’ETAT*.

« L’un des meilleurs expédients que l’on peut pratiquer pour cela, c’est d’écouter plus souvent que de parler, parce qu’il est très malaisé de parler beaucoup sans dire quelque chose de trop. »

« La fonction de roi consiste principalement à laisser agir le bon sens, qui agit toujours naturellement et sans peine. »

LOUIS XIV, *MEMOIRES POUR L’INSTRUCTION DU DAUPHIN*.

### **Bibliographie**

- *A la semelle de nos souliers*, J. Ousset (étude des notions de Patrie, Nation, Etat.)
- *L’art politique français*, J. Trémolet de Villers



## **RENDEZ-VOUS 2022-2023**

- ❖ Dimanche 14 mai : Professions de Foi
- ❖ 27, 28 et 29 mai : Pèlerinage de Pentecôte, de Paris à Chartres
- ❖ Dimanche 11 juin : Premières Communions et procession de la Fête-Dieu
- ❖ Samedi 24 juin : Kermesse et dîner paroissiaux

# ACTES

## DE

# CATHOLICITE



### **Baptême**

Ont été régénérés par les eaux du baptême :

- ❖ Cyrius Pelletier-Doisy, le 4 mars 2023, en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Sybille Beth, le 11 mars 2023, en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Arthur de Vanssay, le 18 mars 2023, en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Joséphine Villemain, le 19 mars 2023, en la collégiale Saint-Just.

### **Fiançailles**

Se sont engagés dans la voie qui conduit au mariage :

- ❖ Maÿlis de Balathier et Rémi Bruckert, le 18 mars 2023, en la collégiale Saint-Just.

### **Rappel à Dieu**

Nous prions pour le repos de l'âme du :

- ❖ Colonel Philippe Beligné, rappelé à Dieu le 20 mars 2023, inhumé à La Truchère le 27 mars.

## ANNONCES REGULIERES

### **Catéchismes**

- ❖ Pour enfants : de 4 ans à 11 ans, tous les mercredis hors vacances scolaires, à la Maison Padre Pio, de 09h30 à 10h30.
- ❖ Pour les collégiens : de 11 à 15 ans, tous les vendredis hors vacances scolaires, de 18h15 à 19h15, à la Maison Padre Pio.

- ❖ Pour les lycéens : de 15 à 18 ans, un mercredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h30 à 19h30, à la Collégiale Saint-Just. **Prochains cours les mercredis 26 avril, 10 et 24 mai, 7 et 21 juin.**
  
- ❖ Pour étudiants et jeunes professionnels : Cercle Saint-Alexandre.  
Le 3<sup>ème</sup> lundi du mois, à 20h00, au café Simone, 45 rue Vaubecour (Lyon 2).  
Contact : abbé Côme Rabany, au 06 66 71 08 36.  
Facebook : <https://www.facebook.com/CercleSaintAlexandre>  
**Prochaines rencontres les lundis 24 avril, 22 mai et 19 juin.**  
Un pique-nique le 1er dimanche du mois : **prochains rdv les dimanches 2 avril, 21 mai et 4 juin.**
  
- ❖ Pour adultes : le 1<sup>er</sup> jeudi du mois, à 20h30, à la Maison Padre Pio. Thème de l'année : La sainteté pour tous ! Un tract est à disposition sur la table de presse précisant les dates et thèmes traités. **Prochains cours les jeudis 27 avril, 4 mai et 1<sup>er</sup> juin.**

### **Cours d'histoire de l'art**

Par l'abbé Sow : découverte de quelques grands peintres qui ont fait l'histoire de la peinture chrétienne européenne.

Le 3<sup>ème</sup> jeudi du mois, à 20h30 à la Maison Padre Pio. **Prochains cours les jeudis 11 mai et 15 juin.**

### **Maraudes du cercle Saint-Alexandre**

Ouvertes à tous (adultes), les maraudes ont pour but d'aller à la rencontre des personnes isolées présentes dans les rues de notre ville afin de passer un peu de temps avec elles, leur apportant avant tout un réconfort moral accompagné d'un café et d'une petite touche spirituelle (médaille miraculeuse...). Cette démarche permettra aussi de développer notre charité effective découlant de notre amour de Dieu qui doit se répandre sur notre prochain.

Quand ? le jeudi (en période scolaire) de 20h à 21h30

Où ? rdv au 2 rue Franklin (Lyon 2)

Contact : abbé Rabany



## Premier vendredi du mois

Les premiers vendredis du mois en période scolaire :

- Matinée spirituelle à la Maison Padre Pio (messe à 08h30, conférence à 09h45, heure sainte et confessions à 10h30, fin à 11h30) ; prochaines occurrences : **5 mai et 2 juin** ;
- Messe chantée à Saint-Just à 18h45, suivie de l'adoration eucharistique jusqu'à 22h00. Confessions de 20h00 à 22h00.
- Adorateurs : Chaque premier vendredi du mois, durant l'adoration du soir, un feuillet avec des méditations en lien avec l'année liturgique ou la période vous est offert pour soutenir votre prière.

## Rosaire pour la Vie

Le **samedi 15 avril** à 10h30, à la chapelle de la Sainte-Vierge de la Basilique Notre-Dame de Fourvière.

Dates suivantes : 20 mai et 17 juin.



# ANNONCES PAROISSIALES

## HORAIRES DES VACANCES SCOLAIRES DE PAQUES

- ❖ Pas de vêpres les dimanches 16 et 23 avril.
- ❖ En semaine : une seule messe, à 11h00 (précédée d'une demi-heure de permanence de confessions) :
  - à Saint-Just du 10 au 15 avril ;
  - à la maison Padre Pio du 17 au 22 avril.

---

### Bulletin Périodique Communicantes

#### Edition et impression

FSSP Lyon : 1 chemin de la Petite  
Champagne 69340 Francheville.

#### Directeur de la publication

Abbé Paul Giard.

#### Responsable de la rédaction

Abbé Paul Giard.

**Prix de vente** : 1 euro.

**Dépôt légal** : Avril 2023.

**ISSN** : 2551-7031

---

# HORAIRES DES OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

## **Dimanche des Rameaux - 2 avril**

- ❖ Messe basse en rit lyonnais : 08h30
- ❖ Bénédiction des rameaux, procession et messe solennelle : 10h00
- ❖ Conférence de carême, vêpres et salut : 18h00
- ❖ Messe basse : 19h30

## **Mercredi-Saint - 5 avril**

- ❖ Office des ténèbres : 20h30

## **Jeudi-Saint - 6 avril**

- ❖ Mandatum, messe solennelle, procession au reposoir, dépouillement des autels : 18h30
- ❖ Office des ténèbres : 20h30

## **Vendredi-Saint - 7 avril**

- ❖ Chemin de croix : 15h00
- ❖ Office solennel : 18h30
- ❖ Office des ténèbres : 20h30

## **Samedi-Saint - 8 avril**

- ❖ Vigile pascale et messe solennelle : 18h30

## **Dimanche de la Résurrection - 9 avril**

- ❖ Messe basse en rit lyonnais : 08h30
- ❖ Messe solennelle : 10h00
- ❖ Vêpres solennelles et salut : 18h30 - **pas de messe à 19h30**

## **Confessions**

- ❖ Lundi, mardi et mercredi saints : de 17h45 à 19h30.
- ❖ Jeudi saint : de 11h00 à 13h00, puis de 17h00 à 18h00.
- ❖ Vendredi saint : de 10h00 à 13h00, puis de 15h00 à 18h00.
- ❖ Samedi saint : de 09h30 à 12h00, puis de 15h00 à 17h00.

## DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal<sup>1</sup>, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.



1. Soixante-six pour cent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

### ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom) .....  
titulaire du compte : ..... vous demande de bien  
vouloir virer, le ..... de chaque mois, la somme de ..... €  
à compter du ...../...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au ...../...../.....  
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

**Bénéficiaire** : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340  
Francheville

CL BESANCON BP07234

IBAN : FR55 3000 2010 4200 0007 9277 F40

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :

**DON EN LIGNE** : [dons.fssp.fr/lyon](https://dons.fssp.fr/lyon)

Faire un  
don en ligne !



en scannant ce code  
vous serez redirigé vers le site  
de don en ligne de la fssp





**Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre**  
**Maison Saint-Padre-Pio**

1, chemin de petite Champagne

69340 Francheville

☎ 04 81 91 85 90

🌐 [www.communicantes.fr](http://www.communicantes.fr)

**Abbé Paul Giard - Chapelain**

☎ 04 81 91 85 91 Mobile : 06 68 11 42 04 Courriel : [abbe@giard.fr](mailto:abbe@giard.fr)

**Abbé Côme Rabany - Vice-Chapelain**

☎ 04 81 91 85 92 Mobile : 06 66 71 08 36 Courriel : [comerabany@outlook.fr](mailto:comerabany@outlook.fr)

**Abbé Hubert Lion - Vice-Chapelain**

☎ 04 81 91 85 93 Mobile : 07 81 91 89 93 Courriel : [abbe.hubertlion@gmail.com](mailto:abbe.hubertlion@gmail.com)

**Abbé Jean-Cyrille Sow - Vice-Chapelain**

☎ 04 81 91 85 94 Mobile : 06 01 36 14 01 Courriel : [sowjc@yahoo.fr](mailto:sowjc@yahoo.fr)



**COLLEGIALE SAINT-JUST – 39-41 RUE DES FARGES – 69005 LYON**

**Dimanche et jour de précepte**

- 08h30 : Messe lue en rit lyonnais avec prédication
- **10h00 : Grand'messe**
- 18h30 : Vêpres et Salut du Saint-Sacrement, *sauf vacances scolaires*
- 19h30 : Messe lue avec prédication

**Du lundi au jeudi, hors vacances scolaires**

- 18h45 : Messe lue, *17h45-18h30 confessions*

**Le vendredi, hors vacances scolaires**

- 07h00 : Messe lue
- 18h45 : Messe lue, *17h45-18h30 confessions*

**Le samedi**

- 11h00 : Messe lue, *9h45-10h45 confessions*



**MAISON SAINT-PADRE-PIO**

**Du lundi au vendredi : 08h30 Messe lue, hors vacances scolaires**